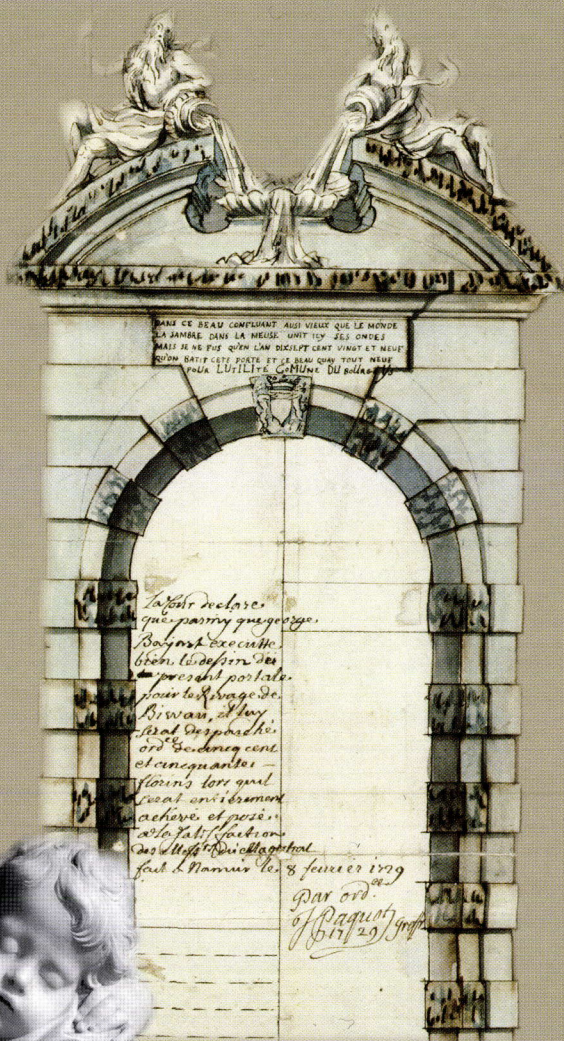
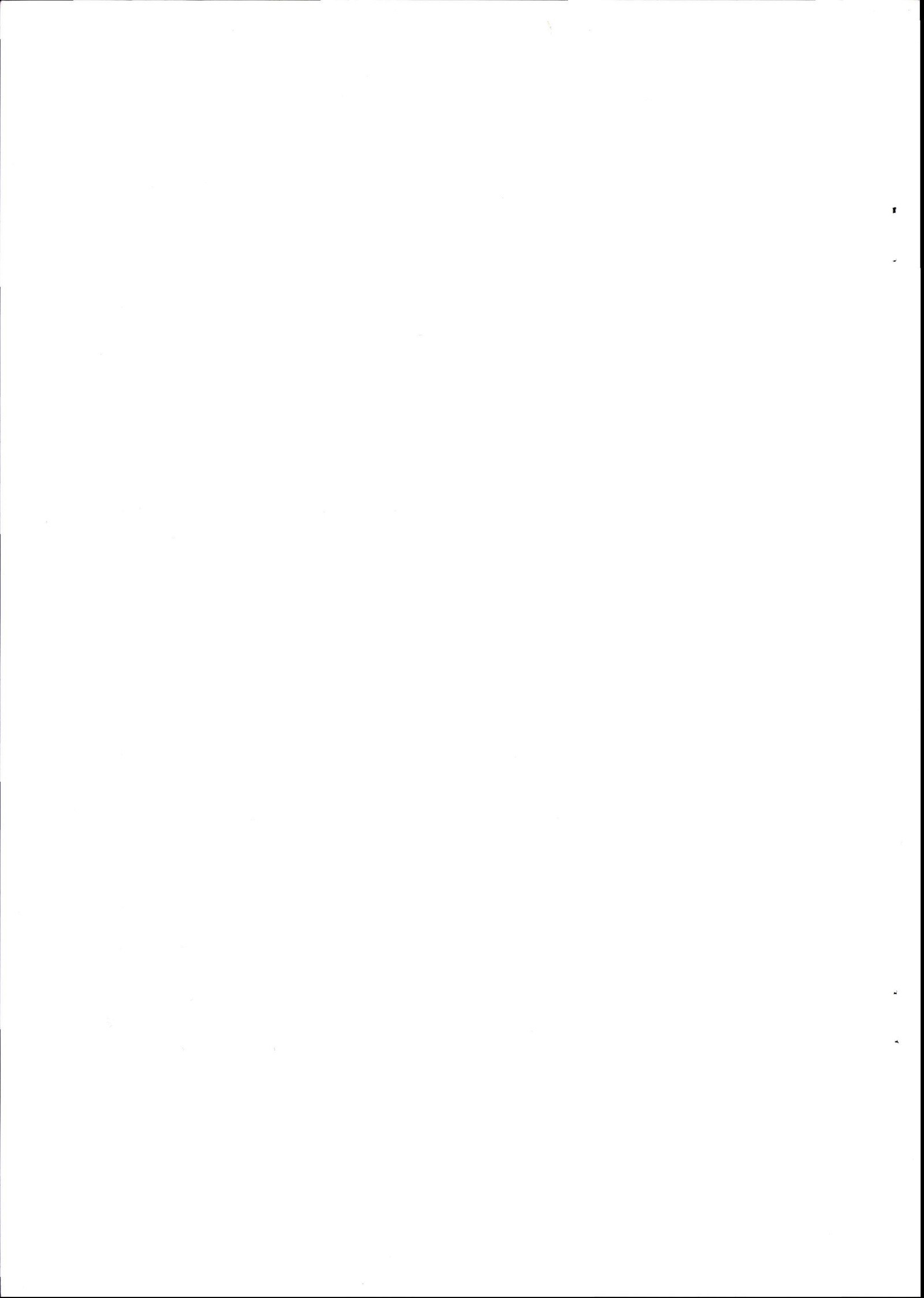




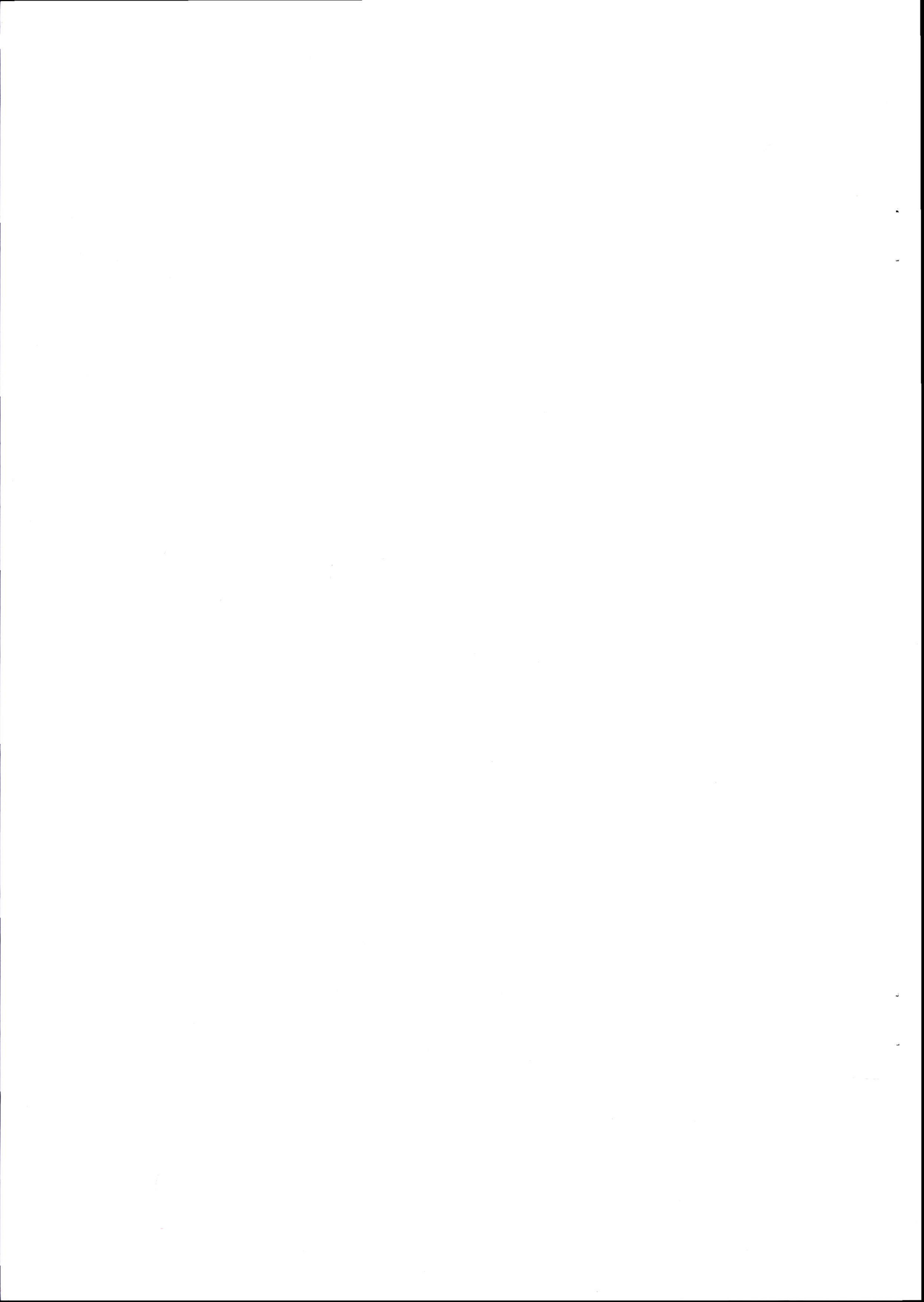
ACTES DU COLLOQUE AUTOUR DE BAYAR / LE ROY



CAVE SUSCITES



ACTES DU COLLOQUE
AUTOUR DE
BAYAR / LE ROY





ACTES DU COLLOQUE

AUTOUR DE

BAYAR / LE ROY

Sous la direction de
Jacques TOUSSAINT,
Conservateur en chef-Directeur



PIERRES & MARBRES WALLONIE



COMMUNAUTÉ FRANÇAISE



PROVINCE
DE
NAMUR



Service des musées en
province de Namur



société archéologique de namur
société royale

Ce volume constitue les *Actes du colloque AUTOUR DE BAYAR / LE ROY* qui s'est tenu à la Maison de la Culture de la Province de Namur les 11 et 12 décembre 2006. Cette manifestation s'est inscrite dans le cadre de l'exposition *DENIS-GEORGES BAYAR (1690-1774). Architecte et sculpteur namurois* et *Les LE ROY (XVIII^e-XX^e s.), une dynastie d'artistes* organisée au Musée provincial des Arts anciens du Namurois du 17 juin au 17 décembre 2006.

LÉONARD JEHOTTE (HERSTAL, 1772 - MAASTRICHT, 1851)

Pierre COLMAN

Léonard Jehotte¹ n'a jamais eu la moindre attache avec Namur, pour autant que je sache, à un cheveu près. C'est à lui qu'a été commandée en 1833 la gravure des armoiries de Monseigneur Barrett sur six des cadeaux offerts par les Liégeois, dont il avait administré le diocèse avec sagesse de 1814 à 1829, *sede vacante* : deux assiettes et une aiguière d'argent ainsi qu'une paire de burettes et une clochette. Pour ces dernières, les armoiries sont simples ; dont coût 10 francs l'une ; pour les trois premières, elles sont *accompagnées des marques de sa dignité* ; dont coût 25 francs chacune. Ces cadeaux, dont le sort actuel reste bien fâcheusement ignoré, fêtaient la promotion du prélat au siège épiscopal de Namur². Voilà comment un fil ténu relie la ville où se tient le colloque et le graveur qui a fixé mon attention.

1. *Gazette de Liège du citoyen J. F. Desoer*, n° 163, 25 thermidor an 11, p. 5 ; *Journal de Liège*, 24.2.1828, p. 3 ; J. IMMERZEEL, *De levens en werken der hollandsche en vlaamsche kunstschilders, beeldhouwers ...*, t. 2, Amsterdam, 1843, p. 83 ; Ch. PIOT, *Jehotte, Léonard*, dans *Biographie nationale*, t. 10, 1888-1889, col. 483-486 ; A. COLLART-SACRÉ, *La libre seigneurie de Herstal*, t. 2, 1930, pp. 34 et 394-395 ; J. BOSMANT, *La peinture et la sculpture au pays de Liège de 1793 à nos jours*, Liège, 1930, pp. 36-38, 45 et 64 ; F. ROBERT, *Sculpteurs herstaliens. Les Jehotte*, dans *Bulletin de la Société royale Le Vieux-Liège*, t. 1, 1933, pp. 116-117 ; E. DE SEYN, *Dictionnaire biographique des sciences, des lettres et des arts en Belgique*, t. 2, Bruxelles, 1936, p. 605 ; J. FALISE, *Le fusil de Bonaparte*, dans *Bulletin de la Société royale Le Vieux-Liège*, t. 3, n° 75, 1947, p. 253 ; voir aussi n° 77, 1948, pp. 287-288 et n° 93, 1951, p. 48 ; G. DE FROIDCOURT, *La visite du Premier Consul à Liège en l'an XI*, dans *Bulletin de la Société belge d'études napoléoniennes*, t. 4, 1952, pp. 14-15 ; J. ADHÉMAR, J. LETHEVE et Fr. GARDEY, *Bibliothèque nationale. Département des estampes. Inventaire du Fonds français. Après 1800*, t. 11, Paris, 1960, p. 373 (fait de Léonard le père d'Arnold, son frère) ; J. PHILIPPE, *Les artistes liégeois à Rome*, dans *Bulletin de l'Institut archéologique liégeois*, t. 77, 1964, pp. 144-145 ; M. LAVOYE, *Catalogue des dessins du XVII^e au XX^e siècle conservés à la Bibliothèque générale de l'Université de Liège. Contribution à l'iconographie de la province de Liège*, Liège, 1970, p. 89, n° 445 ; *Herstal. Un patrimoine pour une nouvelle commune*, Herstal, 1980, pp. 131-139 ; P. BARÉ, *Herstal sous la Révolution liégeoise*, t. 1, 1980, pp. 82, 90, 153, 154, 164, 165, 204, 213 et 246 ; t. 2, 1981, pp. 31, 35, 41, 62, 158, 168, 172, 181, 182, 204, 279, 280, 310, 312 et 313 ; F. MASSON-RUSINOWSKI, *Les Jehotte, une dynastie d'artistes herstaliens*, dans J. KNAEPEN, *La Révolution, l'Empire et le 19^e siècle à Visé et dans les environs*, Visé, 1991, pp. 199-203 ; Cl. GAIER, *Cinq siècles d'armurerie liégeoise*, Liège, 1996, p. 123 et fig. 111 ; P. PIRON, *Dictionnaire des artistes plasticiens de Belgique des XIX^e et XX^e siècles*, Ohain, 2003, t. 1, p. 765 ; *Les Jehotte, famille d'artistes de Herstal*, Herstal, 2004, pp. 11-13 et 47-49. Nombreuses sont les publications dans lesquelles Léonard est confondu avec son fils aîné Louis. Aujourd'hui intégrée dans la banlieue de Liège, l'industrielle bourgade est restée en dehors de la principauté jusqu'en plein XVIII^e siècle (*Herstal. Un patrimoine pour une nouvelle commune*, Herstal, 1980, p. 35). Léonard se sentait assurément herstalien bien plus que liégeois, comme cela peut être démontré par ce qui est de Louis.

2. B. LHOIST-COLMAN, *Les cadeaux offerts par les Liégeois à Mgr Jean-Arnold Barrett, promu évêque de Namur en 1833*, dans *Leodium*, t. 87, 2002, pp. 56 et 59.

Léonard naît à Herstal le 10 août 1772 au foyer d'un maître de fosses prénommé Jean. À l'âge de treize ans, il est mis en apprentissage chez Philippe-Joseph Jacoby (1708-1794), graveur en titre du chapitre de la cathédrale Saint-Lambert. Il lui succède quatre ans plus tard. Il copie une gravure particulièrement chère aux Liégeois³ en mettant dans la légende, avec une légitime fierté, *aetatis 17* ; astucieuse manière de se mettre en vedette. Le 16 septembre 1792, en pleine révolution liégeoise, il devient le graveur du dernier prince-évêque de Liège, François-Antoine de Méan ; le diplôme qui lui est octroyé est au Musée herstalien.

Aucune des branches de son art ne lui restera étrangère : il gravera des coins monétaires, des médailles, des pierres fines et des ornements de fusil, mais aussi des estampes, tant sur bois que sur métal. C'est surtout en exécutant des sceaux qu'il a fait bouillir la marmite, assurément ; il en a exécuté de 3 à 400, s'il faut en croire le dictionnaire de Forrer⁴, pour les autorités des régimes successifs qu'il a connus : principauté de Liège⁵, république française, royaume des Pays-Bas et la jeune Belgique. L'argent n'a pas plus de drapeau que d'odeur.

C'est Léonard qui livre en 1812 le cuivre (selon la terminologie française), la plaque d'insculpation (selon la belge), la plaque de cuivre destinée à recevoir l'empreinte du ou des poinçons des orfèvres lorsqu'ils entrent en activité. C'était la seconde plaque. Est-ce lui qui avait fourni la première en 1798 ? Probablement oui. Est-ce lui qui a imprimé à la diable les patronymes, lettre à lettre ? Assurément non ; mais bien le contrôleur du Bureau de garantie⁶.

Son épouse Marie-Anne-Josèphe Delsupexhe lui a donné toute une ribambelle d'enfants ; neuf d'entre eux étaient en vie lorsque leur père est passé de vie à trépas chez sa dernière fille, Julie, à Maastricht, le 1^{er} août 1851, *oud negen en zeventig jaren*⁷.

Sa réputation avait dépassé de beaucoup la sphère locale. En 1846, quelques mois après la création de la Classe des Beaux-Arts de l'Académie royale de Belgique, il avait été élu membre correspondant⁸. Inimaginable promotion pour un homme qui s'était assurément toujours considéré comme un artisan. Un artisan d'élite, bien entendu !

Il est entré ainsi parmi les premiers dans la Section de Gravure, dont la création faisait litière de l'opinion catégoriquement formulée en 1791 par l'illustre Quatremère de Quincy : *La gravure n'est point et ne saurait jamais devenir un art... C'est un procédé ingénieux... qui... multiplie le dessin*⁹.

La proposition était venue, je crois, de son grand ami Louis Alvin, conservateur en chef de la Bibliothèque royale, un des tout premiers membres de la Classe¹⁰. C'est lui, en tout cas, qui rédigea sa notice nécrologique, aussi étendue que chaleureuse¹¹. Il est prodigue de souvenirs très personnels et d'erreurs quant aux dates relatives aux enfants du défunt.

3. P. COLMAN, *La gravure de Michel Natalis d'après le buste-reliquaire de saint Lambert*, dans *Bulletin de la Société royale Le Vieux-Liège*, t. 6, n° 150, 1965, pp. 485-492.

4. L. S. FORRER, *Biographical Dictionary of Medallists*, t. 3, Londres, 1904, pp. 68-70. En 1832, Jehotte se recommande aux présidents des chambres de notaires au moyen d'une lettre circulaire (Collections artistiques de l'Ulg, CA 33654). Précoce pub !

5. E. PONCELET, *Les sceaux et les chancelleries des princes-évêques de Liège*, Liège, 1938, p. 21 ; B. LHOIST-COLMAN, *Les cadeaux... op. cit.*, dans *Leodium*, t. 87, 2002, p. 56, n° 10.

6. *Vers la Modernité. Le XIX^e siècle au pays de Liège*, Liège, 2001, n° 281, p. 375 ; B. LHOIST-COLMAN, *Le Bureau liégeois de la garantie des matières d'or et d'argent, 1789-1814*, dans *Bulletin de l'Institut archéologique liégeois*, t. 112, 2001-2002, p. 319.

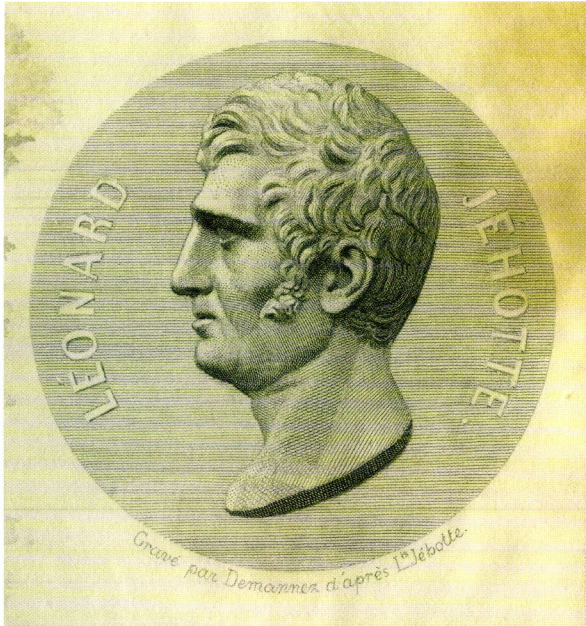
7. Crayon généalogique sommaire dans *Les Jehotte ... op. cit.*, p. 5 ; Rijksarchief Limburg, Maastricht, *État-civil, Décès*, 2.8.1851 ; Archives de l'État à Liège, *Enregistrement, Liège, Successions*, 187/161, n° 824. Julie a pieusement recueilli divers effets personnels qui ont été longtemps conservés par ses descendants : P. COLMAN, *La donation Jeanne Romain, ou comment les reliques de Léonard Jehotte sont conservées à Liège, et non pas à Herstal*, dans *Les Jehotte ... op. cit.*, p. 31.

8. Archives de l'Académie royale de Belgique, Bruxelles, *Dossier Jehotte*. Dans le catalogue de l'exposition *Cent cinquante ans de vie artistique. Documents et témoignages*, Bruxelles, 1980, la notice de Léonard brille par son absence.

9. J. LARAN, *Les estampes*, Paris, *Que sais-je ?* 1943, p. 5.

10. *Cent cinquante ans de vie artistique ... op. cit.*, p. 275.

11. *Annuaire de l'Académie royale de Belgique pour 1862*, pp. 153-177. Il le fait avec dix ans de retard et se sent obligé de présenter des excuses à ce sujet.



JOSEPH DEMANNEZ,
Portrait de Léonard Jehotte
Dans l'*Annuaire de l'Académie royale de Belgique*, 1863.



CHARLES BILLOIN,
Portrait de Léonard Jehotte
Lithographie.
Herstal, Musée herstalien.

Le portrait gravé par Joseph Demannez qui devrait illustrer la notice se trouvera reporté à l'*Annuaire* de l'année suivante. Le graveur l'avait exécuté d'après un bas-relief placé sur la tombe familiale, au cimetière de Vivegnis, en aval de Herstal. Un bas-relief de la main du fils aîné de Léonard, Louis. La tombe a été détruite à une date inconnue. Le bas-relief l'a été du même coup, c'est à craindre ; il reste introuvable¹². Il était à l'antique. Le portrait qu'a signé Charles Billoin (1813-1869) est, lui, on ne peut plus bourgeois. Ce n'est pas un dessin ; c'est une lithographie¹³.

La présentation, forcément rapide, de l'œuvre de Léonard, fait parcourir différents domaines.

Celui du monnayeur se réduit aux dernières monnaies de la principauté de Liège, celles de 1792, *sede vacante*¹⁴. Il n'est captivant que pour les spécialistes.

12. P. COLMAN, *La tombe de Léonard Jehotte et celle de son fils Félix*, dans *Les Jehotte... op. cit.*, p. 29.

13. *Les Jehotte ... op. cit.*, p. 48. Sur Billoin voir E. DE SEYN, *Dictionnaire biographique des sciences, des lettres et des arts en Belgique*, t. 1, 1935, p. 56.

14. J. DE CHESTRET DE HANEFFE, *Numismatique de la principauté de Liège*, Bruxelles, 1890, p. 385 ; J.-L. DENGIS, *Les monnaies de la principauté de Liège*, III. *De Gérard de Groebeek au rattachement de la France (1564-1794)*, coll. *Moneta*, 55, Wetteren, 2006, pp. 6, 7 et 10, et A. O1 ; que l'auteur soit ici remercié à nouveau pour sa parfaite obligeance.



LÉONARD JEHOTTE,
Médaille de Charlier jambe-de-bois
 Herstal, Musée herstalien.

Celui du médailleur retient davantage l'attention¹⁵, même si les personnages et les événements commémorés sont aujourd'hui bien oubliés pour la plupart. Ce n'est pas le cas du héros de la révolution de 1830 nommé Charlier jambe-de-bois, en région liégeoise du moins.

La médaille que la Société libre d'Émulation a fait frapper en 1811, s'il faut en croire Forrer, s'est si bien dérobée à mes recherches que j'ai des doutes sérieux au sujet de son existence.

Une autre d'entre elles est associée avec quatre de celles de son fils Constantin, qui n'en a pas moins de soixante-quatre à son actif, mais aussi avec celle de son aîné Louis, le sculpteur, qui n'en a fait qu'une, dans un curieux objet conservé à la Bibliothèque Royale Albert 1^{er} ¹⁶. Cet assemblage est un cadeau fait à Louis en 1856, un monument amical à sa gloire.

Léonard a gravé aussi quelques pierres fines, dont un portrait de Guillaume 1^{er}, roi des Pays-Bas. Mon enquête sur ce point reste en souffrance.

Les estampes signées de son nom sont nombreuses¹⁷. Certaines sont des productions alimentaires, documents bancaires, vignettes de commerçants et autres. L'une d'elles, sans conteste son chef-d'œuvre dans le genre, commémore un accident de la mine qui a connu une fin heureuse, fait divers dramatique dont le pouvoir en place a fait ses choux gras¹⁸. Elle montre le chef-porion Hubert Goffin et son fils ensevelis vivants, prenant un peu de repos dans leur lutte contre une mort horrible. Ce n'est pas une eau-forte, comme d'aucuns l'ont cru, mais bien un burin, procédé mieux en rapport avec les moyens techniques de Léonard. Il a progressé de bien étrange manière, parcelle par parcelle, pourrait-on dire¹⁹. Le Cabinet des estampes et des dessins de Liège en conserve onze épreuves d'état, pas une de moins.

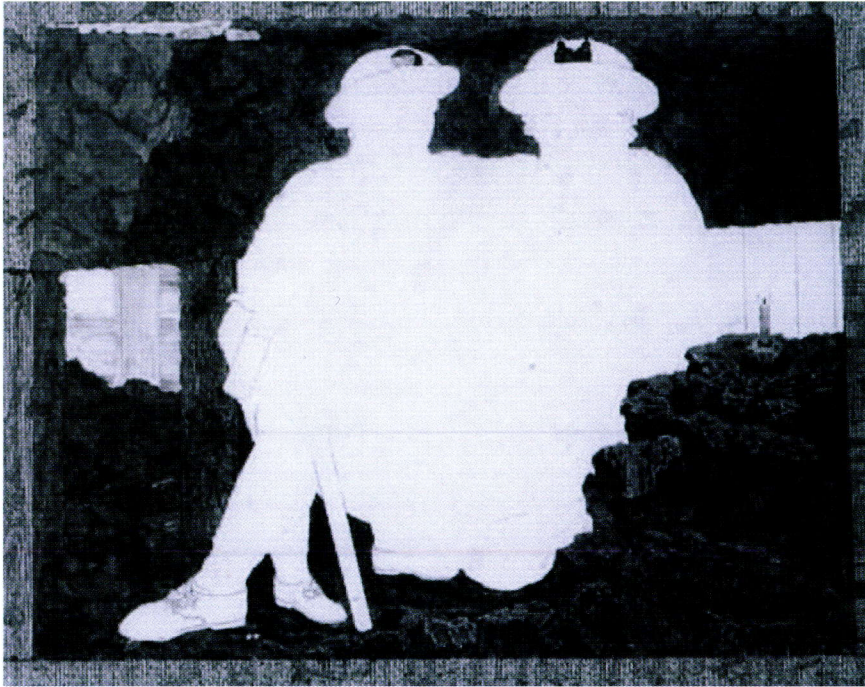
15. J.-L. GUIOTH, *Histoire numismatique de la Révolution belge*, Hasselt, 1844, e. a. pp. 225-227, 231-234 et 376-378 ; *Revue de la numismatique belge*, 1851, pp. 320-322 et 1853, pp. 404-408 ; J.-L. GUIOTH, *Histoire numismatique de la Belgique*, t. 2, Bruxelles, 1869, p. 189 ; *Médailles historiques de Belgique*, t. 1, Bruxelles, 1869-1890, p. 32 ; L. S. FORRER, *Biographical Dictionary of Medallists*, t. 2, Londres, 1904, pp. 68-70 ; V. TOURNEUR, *Les médailleurs au pays de Liège*, dans *Wallonia*, t. 14, 1906, pp. 412-418 ; V. TOURNEUR, *Catalogue des médailles du royaume de Belgique*, t. 1, 1830-1847, Bruxelles, 1911, p. LXIII-LXVI ; M. ROCOUR, *Les Jehotte et leurs médailles*, dans *Revue belge de numismatique*, t. 146, 2000, pp. 189-192 et pl. III-VI, fig. 1-14.

16. *Les Jehotte... op. cit.*, p. 41.

17. A. MICHA, *Les graveurs liégeois*, Liège, 1908, pp. 104 et 105 ; A. MICHA, *Les illustrations de Léonard Jehotte pour les Fables de Rouveroy*, dans *Chronique archéologique du pays de Liège*, t. 11, 1920, pp. 38-40. Les plus nombreuses sont celles qui illustrent *Les aventures de Télémaque* dans l'édition du libraire liégeois Lemarié en 1793 et dans sa réédition de 1830.

18. M. YANS, *Propagande d'autrefois. La légende Goffin*, dans *Chronique archéologique du pays de Liège*, t. 35, 1944, pp. 33-36.

19. *Vers la Modernité, Le XIX^e siècle au pays de Liège*, Liège, 2001, n° 677 ; R. REMON, *Le Chevalier Hubert Goffin et son fils dans la bouillière Beaujonc ou la naissance d'une gravure*, dans *Les Jehotte... op. cit.*, pp. 35-37. Merci à Régine Rémon, conservateur du Cabinet des estampes et des dessins de la Ville de Liège, et à Guy-Henri Dacos, titulaire du cours de Gravure à l'Académie royale des Beaux-arts de la Ville de Liège, qui se sont penchés sur les épreuves pour m'aider à percer leurs secrets.



LÉONARD JEHOTTE,
Hubert Goffin et son fils (Premier état)
Gravure au burin.
Liège, Cabinet des estampes et dessins.



Léonard Jehotte,
Hubert Goffin et son fils (Septième état)
Gravure au burin.
Liège, Cabinet des estampes et dessins.



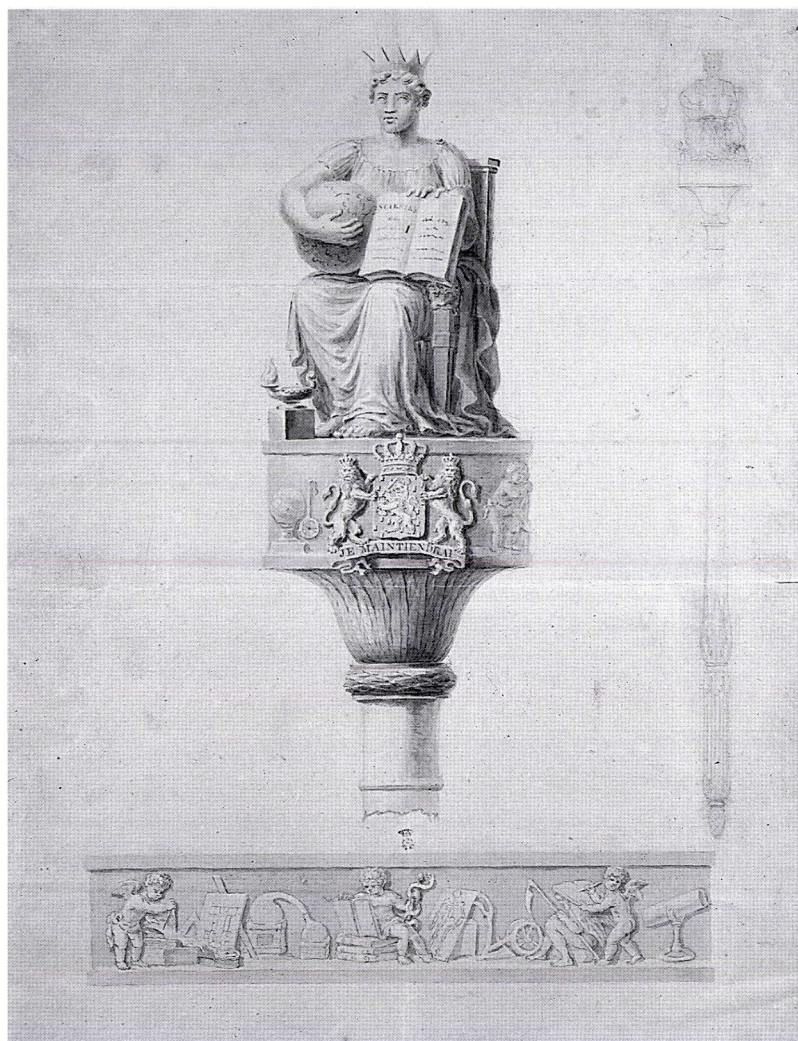
LÉONARD JEHOTTE,
Une des deux masses de l'Université de Liège

Ce captivant ensemble fait partie des collections léguées à la Ville de Liège par Ulysse Capitaine²⁰, collections véritablement fabuleuses qu'il aurait fallu conserver plus attentivement. Au nombre des pertes à déplorer, une lettre adressée le 27 octobre 1829 par Léonard à Louis, alors à Rome ; puisse l'un d'entre nous remettre la main dessus...

Léonard est sorti avec éclat de son domaine habituel en signant les deux masses de l'Université de Liège, ses deux sceptres académiques²¹. Ce nombre est celui des Facultés qu'elle comptait à l'époque de leur création, en 1821. Une figure allégorique trône au sommet : l'Université (et non pas la

20. H. HELBIG et M.-L. GRANDJEAN, *Catalogue des collections léguées à la Ville de Liège par Ulysse Capitaine*, t. 3, Liège, 1872, pp. 35, 60-63, 73 et 173-178.

21. *Vers la Modernité... op. cit.*, p. 382, n° 309. Le reste de l'exécution a été confié à l'orfèvre liégeois Jean-Jacques-Silvestre Schmetz. Son poinçon, qui montre les initiales I et S dans un losange en largeur, se relève à côté des marques officielles en vigueur de 1815 à 1832 : la garantie (gros et menus ouvrages) et le 2^e titre de l'argent. C'est sous le nom de Schmetz que les masses figurent dans le catalogue. Léonard s'est certainement retourné dans sa tombe. P. COLMAN, *Les deux masses de l'Université de Liège*, dans *Les Jehotte... op. cit.*, p. 39.



LÉONARD JEHOTTE,
Projet pour les masses de l'Université de Liège
 Dessin sur papier.
 Liège, Collections artistiques de l'Université.

Science), une imposante jeune femme. Elle tient d'une main le grand livre du savoir et de l'autre une sphère qui matérialise la formule *UNIVERSIS DISCIPLINIS*. À ses pieds, une lampe antique et deux couronnes de laurier empilées, allusion à la remise des diplômes, comme dans la grande grisaille qui décore depuis 1823 la Salle académique. D'autres allégories, celles des différentes disciplines enseignées (et non pas celles des sciences), se voient un peu plus bas, sur un nœud cylindrique. Des inscriptions aident ceux qui savent le latin à s'y retrouver. Lorsque la Belgique est née de l'effondrement du royaume créé par le Congrès de Vienne, son blason et sa devise ont remplacé les originaux. De l'avis de l'auteur de l'ouvrage de référence en la matière, *Es ist ein Meisterwerk*²².

22. W. PAATZ, *Die akademische Szepter und Stäbe in Europa*, t. II, Heidelberg, 1979, p. 219 ; voir aussi t. I, 1, 1971, pp. 155-156 ; t. I, 2, 1971, pl. 83 et 84, fig. 260-267 ; t. II, 1979, pp. 11, 25, 48, 50, 52, 81, 104, 108, 109, 121, 141, 155, 162 et 191. En 1990, une légère restauration a été exécutée par l'orfèvre F. Ancion à Trooz. La hampe en bois noir est rehaussée d'ornements d'argent de style néo-classique.

Léonard a *sculpté en cire, coulé en argent, retouché et ciselé les deux sceptres*²³. Il a pris soin de mettre sa signature au pied des deux figures.

Deux projets ont été conservés, ô merveille ! Ils n'ont pas autant de qualité, pas autant de sûreté et d'élégance que les masses elles-mêmes. Un tel écart demande explication. J'en ai une à proposer. Léonard n'aurait-il pas été subrepticement assisté par Louis ? En 1821, ce dernier était au début d'une carrière de sculpteur à la fois fort brillante et fort contrariée²⁴.

Mais ceci est une autre histoire.

23. U. CAPITAINE, *Nécrologe liégeois pour 1851*, Liège, 1852, pp. 56-71 (en particulier 71) et *pour 1852*, Liège, 1853, p. 190.

24. *Les Jehotte... op. cit.*, pp. 13-15 ; P. COLMAN, article en préparation. Je ne mets pas le point final sans exprimer ma vive gratitude envers Mme Fabienne Masson-Rusinowski, conservatrice du Musée herstalien, sans oublier ses collaborateurs, et envers Mme Isabelle Jeanmart, logisticienne à l'Université de Liège.

Cet ouvrage constitue le trente-deuxième de la série *Monographies* du Musée provincial des Arts anciens du Namurois dirigée par Jacques TOUSSAINT.

1. *Art et Bibliothèque*, 1992.
 2. R. DIDIER, *La sculpture mosane du XIV^e siècle*, 1993.
 3. R. DIDIER, *Claus Sluter*, 1993.
 4. *Le coq du moyen âge à nos jours*, 1993.
 5. G. FOCANT, J. TOUSSAINT, *L'Hôtel de Gaiffier d'Hestroy*, 1994.
 6. Ph. STOKART, *Orfèvreries namuroises 1500-1800*, 1994.
 7. B. WODON, S. BRESSERS, J. LAMBERT, *Serrurerie et Ferronnerie du moyen âge à nos jours*, 1994.
 8. A. MOSSIAT, *La casserole. La vie en émaillé à Saint-Servais*, 1994.
 9. J.-B. LEFÈVRE, *Saints protecteurs et guérisseurs en province de Namur*, 1995.
 10. J. TOUSSAINT (sous la direction de), *Émaux de Limoges. XII^e - XIX^e siècle*, 1996.
 11. T.-J. DANGIS, *Etains mosans. XVII^e - XIX^e siècle*, 1996.
 12. J. TOUSSAINT (sous la direction de), *Patrimoine verrier en Namurois*, 1997.
 13. J. TOUSSAINT (sous la direction de), *Boiseries et marbres sculptés en Namurois*, 1997.
 14. J. TOUSSAINT (sous la direction de), *Corporations de métiers à Namur au XVIII^e siècle*, 1998.
 15. J. TOUSSAINT (sous la direction de), *Les cisterciens en Namurois XIII^e-XX^e siècle*, 1998.
 16. J. TOUSSAINT, J.-B. LEFÈVRE, *Les croix-médailles de saint Benoît. Collection de Dom Grégoire Fournier à Maredsous* (en préparation).
 17. J.-L. JAVAUX et J. BUCHET (†), *L'architecture romane en province de Namur. Inventaire raisonné*, 1998.
 18. J. TOUSSAINT (sous la direction de), *Trésors du Condroz*, 1999.
 19. J. TOUSSAINT (sous la direction de), *Hôtels de maître à Namur du style Louis XIV au premier Empire*, 2001.
 20. J. TOUSSAINT (sous la direction de), *Autour de Henri Bles*, 2000.
 21. J. TOUSSAINT (sous la direction de), *Actes du colloque Autour de Henri Bles*, 2002.
 22. J. TOUSSAINT (sous la direction de), *Art en Namurois. La sculpture 1400-1550*, 2001.
 23. J. TOUSSAINT (sous la direction de), *Portrait en Namurois*, 2002.
 24. J. TOUSSAINT (sous la direction de), *Bicentenaire de la cristallerie de Vonèche (1802-2002)*, 2002.
 25. R. DIDIER et J. TOUSSAINT (sous la direction de), *Autour de Hugo d'Oignies*, 2003.
 26. R. DIDIER et J. TOUSSAINT (sous la direction de), *Actes du colloque Autour de Hugo d'Oignies*, 2004.
 27. J. MARCHAL, *La Province au cœur du vieux Namur*, 2004.
 28. J. TOUSSAINT et A. VERBRUGGE (sous la direction de), *Un cabinet, un roi, une ville - Een kunstkast voor Willem III*, 2004.
 29. C. DOUXCHAMPS-LEFÈVRE, *Une province dans un monde. Le comté de Namur 1421-1797*, 2005.
 30. J. TOUSSAINT (sous la direction de), *Art du Laiton - Dinanderie*, 2005.
 31. J.-L. VAN BELLE et J.-L. JAVAUX, *Denis-Georges Bayar (1690-1774). Architecte et sculpteur namurois. Édition et analyse de son 'Grand Registre'*, 2006.
 32. J. TOUSSAINT (sous la direction de), *Les Le Roy (XVIII^e-XX^e s.), une dynastie d'artistes*, 2006.
 33. J. TOUSSAINT (sous la direction de), *Pierre de lumière - Le cristal de roche dans l'Art et l'Archéologie*, 2007.
 34. H. KOCKEROLS, *Le lapidaire des Musées d'Art et d'Archéologie de Namur*, 2007.
 35. J. TOUSSAINT (sous la direction de), *Actes du colloque Autour de Bayar / Le Roy*, 2008.
- En préparation
- J. TOUSSAINT, *Namur Sculpture*.
- M. SIMON, *Itinéraires Art nouveau dans le grand Namur*.

COLOPHON

Éditeur responsable

Jacques TOUSSAINT, Conservateur en chef-Directeur du Service des musées en province de Namur

Comité de lecture

Laurence BOUVIN, Aurore CARLIER, Françoise NOËL, Danielle TOUSSAINT-MARÉE, Jacques TOUSSAINT, Anna TROBEC

Support logistique

Marie-Christine DOZIER-CLOBERT, Danielle TOUSSAINT-MARÉE

Personnel du musée

Jocelyne COOREMANS-PIRON, Carine ERNOUX, Nadine RAGOUBI-GEIB, Alexandra NIVAILLE, Toni NARDONE, Geneviève STIMART-LIBOIS, Michel WILKIN

Concepteur graphique

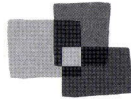
Richard FRIPPIAT, SIJ

Photograpeurs

Richard FRIPPIAT, SIJ

Imprimeur

Imprimerie provinciale, Namur



PIERRES & MARBRES WALLONIE



COMMUNAUTE FRANCAISE



PROVINCE
DE
NAMUR



Service des musées en
province de Namur



société archéologique de NAMUR
société royale

© Société archéologique de Namur, 2008

ISBN : 978-2-9600563-9-6

Dépôt légal : D/2008/0187/1

Les articles engagent la seule responsabilité de leurs auteurs. L'iconographie est publiée sous leur entière responsabilité.

Droits de traduction et de reproduction réservés pour tous pays. Toute reproduction, même partielle, du texte ou de l'iconographie de cet ouvrage est soumise à l'autorisation écrite de l'éditeur. Une copie ou reproduction par quelque procédé que ce soit, photocopie, photographie, microfilm, bande magnétique, disque ou autre, constitue une contrefaçon passible des peines prévues par la loi.